

<b>Dimanche 2 Juin 2024</b>	<b>Saint Sacrement du Corps et du sang du Christ</b>
<p><b>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</b>                      Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent :                      « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »                      Il envoie deux de ses disciples en leur disant :                      « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire :                      "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?"                      Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas.                      Faites-y pour nous les préparatifs. »                      Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.</p>	<p>Pendant le repas,                      Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit :                      « Prenez, ceci est mon corps. »                      Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.                      Et il leur dit :                      « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.                      Amen, je vous le dis :                      je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »</p>

**Nous allons de fête en fête.**

Après celle de la Sainte Trinité, voici celle du Saint Sacrement ou encore du Corps et du Sang du Christ. Durant le temps ordinaire, nous sommes invités à tourner nos regards vers Celui qui nous fait vivre quotidiennement; "Donne-nous notre pain de ce jour", demandons-nous dans la prière du Notre Père. En nous offrant ce pain et ce vin, le Christ nous offre son corps et son sang, sa présence, sa vie, pour nous les communiquer. Mystère d'un amour humble qui se fait reconnaître à travers des signes très simples de la nourriture, à côté desquels nous risquons de passer sans y prêter attention. Dans cet infiniment petit, se livre l'infiniment grand.

**Prenez, ceci est mon corps**

Le Christ prend le risque de disparaître en nous. Par la communion, il nous laisse assimiler son corps pour qu'il nous assimile à lui. Merveilleux échange qui nous lie les uns aux autres. Nous devenons son corps en ce monde. Rien de moins. C'est totalement inouï ! Voilà l'occasion de reprendre conscience de ce formidable don et de dire merci. C'est bien le mouvement de l'Eucharistie.

**Un vin nouveau**

Jésus annonce sa mort prochaine (il ne boira plus le fruit de la vigne) et le royaume de Dieu à venir, où il boira un vin "vin nouveau". Autrement dit, la mort n'aura pas le dernier mot. Certes, cette référence à la fin des temps peut nous perturber, car notre imagination peine à se la représenter ! Le "nouveau" (à l'inverse du "neuf") renvoie à du "totalement inédit", de l'inconnu. Et pourtant, c'est le vin qui sera nouveau : le vin, c'est une réalité que nous connaissons, que nous goûtons peut-être même chaque jour. Laissons-nous imprégner de ce mystère : nous ne savons de quoi sera faite la fin des temps mais ce qui fait aujourd'hui notre vie n'y est pas étranger.

Chante, ô ma langue, le mystère  
 De ce corps très glorieux  
 Et de ce sang si précieux  
 Que le Roi de nations issu d'une noble lignée  
 Versa pour le prix de ce monde. [...]  
 Il est si grand, ce sacrement !  
 Adorons-le, prosternés.  
 Que s'effacent les anciens rites  
 Devant le culte nouveau ! [...]  
 Au Père et au Fils qu'il engendre  
 Louange et joie débordante,  
 Salut, honneur, toute-puissance  
 Et toujours bénédiction !  
 A l'Esprit qui des deux procède  
 soit rendue même louange.  
 Amen.  
**St Thomas d'Aquin, Pange lingua**

<b>Dimanche 9 Juin 2024</b>	<b>10ème Dimanche du Temps Ordinaire B</b>
<p><b>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</b></p> <p>En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »</p> <p>Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Bêelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. »</p> <p>Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté.</p>	<p>Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. »</p> <p>Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »</p> <p>Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. »</p> <p>Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? »</p> <p>Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »</p>

### **Jésus l'incompris.**

Oui Jésus est déroutant, stupéfiant, étonnant, surprenant. Il en aura déconcerté plus d'un, à commencer par les membres de sa propre famille. On peut deviner ce que ces oncles, tantes, cousins ont dû raconter à Marie sur la popularité naissante de son fils. « Il a complètement perdu la tête ! » Jésus est incompris par les siens. Mais Marie garde fidèlement dans son cœur tous ces événements.

Il déconcerte aussi tous ces braves gens qui s'accrochent à lui, espérant follement des guérisons, des ravitaillements gratuits ou une revanche sur les envahisseurs romains. Il déconcerte surtout les scribes, ces docteurs de la Loi, qui connaissent mieux que quiconque la pensée de Dieu sur toutes choses. Nous-mêmes sommes souvent déconcertés par les paroles de Jésus. La lecture de l'Évangile nous irrite parfois, parce qu'elle nous bouscule inévitablement dans nos imperfections. Il n'est pas évident de se sentir pauvre, nul, à côté de la perfection du Christ.

### **Pression familiale**

La famille de Jésus finit par rappliquer, ses membres « cherchent » Jésus. Quels peuvent être leurs sentiments intérieurs ? Si nous-mêmes nous nous disons « chercheurs de Dieu », on peut supposer qu'eux, d'après la perception qu'ils ont de Jésus, souhaitent le faire « rentrer dans le rang » ! Et moi, quel regard est-ce que je porte sur mes proches ? Sur leur volonté d'émancipation de la tutelle familiale ? A fortiori s'ils manifestent une vocation originale (artiste, vie religieuse...).

### **" Il a perdu la tête !"**

Oui, aux yeux des hommes, on pourrait vraiment dire que ce Dieu a perdu la tête ! En prenant notre condition humaine, faisant face aux conflits, contestant la pratique religieuse de son temps, se heurtant à des vives et permanentes oppositions. Mais justement, Jésus les a vécus dans la paix, avec son Père, sans perdre la tête ! Mais encore plus folie que de pardonner les péchés, côtoyer des personnes impures aux yeux de la société, ne pas respecter les interdits, ne jeûnant pas... La liste est longue et par son attitude, Jésus sait qu'il va déplaire, se faire de nombreux ennemis. Mais là, n'est pas son sujet. Il veut nous faire connaître l'amour de son Père, et... la folie de son amour sera toujours déroutante pour nous. Et nous, osons-nous nous mettre en risque en affirmant notre foi ? A méditer cette semaine.

Dimanche 16 Juin 2024	11ème Dimanche du Temps Ordinaire B
<p><b>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</b></p> <p>En ce temps-là,  parlant à la foule, Jésus disait :  « Il en est du règne de Dieu  comme d'un homme qui jette en terre la semence :  nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève,  la semence germe et grandit, il ne sait comment.  D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe,  puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.  Et dès que le blé est mûr,  il y met la faucille,  puisque le temps de la moisson est arrivé. »</p> <p>Il disait encore :  « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ?</p>	<p>Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?  Il est comme une graine de moutarde :  quand on la sème en terre,  elle est la plus petite de toutes les semences.  Mais quand on l'a semée,  elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ;  et elle étend de longues branches,  si bien que les oiseaux du ciel  peuvent faire leur nid à son ombre. »</p> <p>Par de nombreuses paraboles semblables,  Jésus leur annonçait la Parole,  dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.  Il ne leur disait rien sans parabole,  mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.</p>

### Silence, ça pousse!

Jésus est porteur d'un message précieux. Et il cherche tous les moyens possibles pour le partager avec ses auditeurs d'hier et d'aujourd'hui. Comment s'y prend-il? Il propose de nombreuses images pour frapper l'imagination et nous aider à entrer dans ce mystère du règne. On l'a compris, ses paraboles sont souvent agricoles et elles mettent l'accent à la fois sur les geste généreux du semeur et sur la croissance "opiniâtre" de la semence. Opiniâtre, car cette croissance se fait malgré les aléas du temps, malgré nos impatiences et nos découragements. : oui, ça pousse et ça continue de pousser ! Ce n'est pas anodin de situer le Règne de Dieu du côté de la force de vie dans la nature qui agit en tout et en tous. Avons-nous conscience de cette sève qui coule aussi en nous? Est-ce que nous partageons cette énergie avec d'autres? Laissons pousser!

MG VD

Loué sois-tu Seigneur  
Toi qui es le Semeur et la Semence  
La Vie, l'Amour et leur croissance.  
Ton Esprit féconde la terre,  
l'Eglise et notre cœur  
Au rythme de nos saisons.  
Tout homme qui aime,  
Qu'il dorme ou qu'il veille,  
Parle ou fasse silence,  
Travaille, chante ou prie,  
Le jour ou la nuit,  
Cet homme prépare la Moisson.

**Michel Hubaut**

### "À quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu? "

"Par quelle parabole allons-nous le représenter? Il est comme une graine de moutarde: les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre." Dans le Premier Testament, comme dans la littérature rabbinique, les oiseaux du ciel symbolisaient les nations païennes, les étrangers qui viennent se réfugier en grand nombre. Le Royaume de Dieu va s'étendre à toutes les nations du monde qui trouveront refuge dans un christianisme bienfaisant. La vocation de l'Eglise de Jésus-Christ n'est pas de devenir puissante. Devenir grand, ce n'était pas non plus la vocation du Christ. L'Eglise n'a pas à chercher à devenir l'égale des royaumes humains : ce n'est pas sa mission, ce n'est pas le témoignage que Dieu attend d'elle et surtout, la parabole dit que les oiseaux viennent s'y réfugier. Il ne s'agit pas d'une expansion mais d'une hospitalité. Il ne s'agit pas d'aller chez les autres imposer notre culture, mais de les accueillir . Dans l'arbre de vie ou l'arbre qui permet la vie dans la délicatesse de l'oiseau qui va et vient et parfois s'y recueille, jusqu'à y faire le nid qui sera le lieu de la vie.

CEF

### La germination invisible

« La semence germe et grandit, on ne sait comment ».

Dans notre monde où tout bouge très vite, portons-nous notre regard sur ce qui pousse discrètement et croît ? De quoi sommes-nous alors témoins ? Sommes-nous remplis de nostalgie ou d'espérance ?

SDE

Dimanche 23 Juin 2024	12ème Dimanche du Temps Ordinaire B
<p><b>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</b></p> <p>Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent :</p>	<p>« Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »</p>

### Nous sommes perdus

En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? ». Cela ne te fait rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : « Tu ne te soucies pas de moi ? ». C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés. Pape François.

### Cela ne te fait rien ?

Quelle angoisse dans cette phrase, quelle colère. La situation est complexe : Jésus harassé de fatigue dort et ne ressent ni la tempête, ni le danger. Les disciples rament et affrontent les éléments déchaînés. Eux aussi ont eu une rude journée. Alors pourquoi Jésus dort-il, les laissant croire qu'ils sont seuls dans l'adversité ? Cela nous ne arrive-t-il pas à nous aussi, quand nous avons l'impression de nous débattre seuls dans les tempêtes de la vie ? Nous crions vers le Seigneur. Pas de réponse. Décourageant et terrifiant : Où est-il ce Dieu qui nous aime ? Pourtant ce récit nous dit clairement qu'il est là au milieu de nous, avec nous et qu'il suffit de le réveiller pour qu'il calme les éléments destructeurs. Avec cris, colère, douceur ? Pas de recettes miracle car il s'agit bien d'une histoire d'amour entre lui et nous. Chut ! Secret. A chacun sa façon de lui parler. VD

### Dans la barque

Jésus monte dans la même barque que les disciples. Il est présent à leurs côtés durant la tempête.

Ai-je conscience de la présence de Dieu à mes côtés durant les moments difficiles ? Comment cette présence m'aide-t-elle à traverser ces temps de remous ?

### Au cœur de la tempête.

Jésus questionne les disciples au cœur de la tourmente.

Puis-je formuler mes peurs, mes doutes et mes craintes ou est-ce que je les garde prisonniers au fond de moi ? Quels sont les lieux où je peux et j'ose les exprimer ?

<p>Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur ». Et nous, avec Pierre, « nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous ». Amen.</p> <p style="text-align: right;">Pape François</p>
--

### Qui est-il donc ?

Après avoir vu l'autorité de Jésus sur les éléments de la Création, les disciples s'interrogent sur son identité. Comment est-ce que les actions de Dieu que j'observe à mon égard ou à l'égard de mes proches, de ma communauté, me conduisent-elles à approfondir ma relation avec lui ?

Dimanche 30 Juin 2024	13ème Dimanche du Temps Ordinaire B
<p><b>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</b></p> <p>En ce temps-là,  Jésus regagna en barque l'autre rive,  et une grande foule s'assembla autour de lui.  Il était au bord de la mer.  Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre.  Voyant Jésus, il tombe à ses pieds  et le supplie instamment :  « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière  extrémité.  Viens lui imposer les mains  pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »  Jésus partit avec lui,  et la foule qui le suivait  était si nombreuse qu'elle l'écrasait.</p> <p>Alors, des gens arrivent de la maison de Jaïre,  le chef de synagogue, pour dire à celui-ci :  « Ta fille vient de mourir.  À quoi bon déranger encore le Maître ? »  Jésus, surprénant ces mots,  dit au chef de synagogue :  « Ne crains pas, crois seulement. »</p>	<p>Il ne laissa personne l'accompagner,  sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.  Ils arrivent à la maison du chef de synagogue.  Jésus voit l'agitation,  et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.  Il entre et leur dit :  « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ?  L'enfant n'est pas morte : elle dort. »  Mais on se moquait de lui.  Alors il met tout le monde dehors,  prend avec lui le père et la mère de l'enfant,  et ceux qui étaient avec lui ;  puis il pénètre là où reposait l'enfant.  Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :  « Talitha koum »,  ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »  Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher  – elle avait en effet douze ans.  Ils furent frappés d'une grande stupeur.  Et Jésus leur ordonna fermement  de ne le faire savoir à personne ;  puis il leur dit de la faire manger.</p>

### "Je te dis, lève-toi."

La foule est attirée par Jésus ! Et elle est si nombreuse que Jésus risque d'être écrasé. Peut-être comme nous, si nous faisons et tentions tout pour avoir la chance de voir le Pape en nous frayant une place dans une foule dense.

Mais Jésus, lui, n'avait pas de Papamobile! Il est tout ouïe, en totale écoute de la profondeur du coeur de chacun.

Malgré toute cette foule qui le presse, de tout ce brouhaha, il entend Jaïre. Il n'écoute pas tout, pas tous ceux qui lui disent de ne pas le déranger en disant : "Pas besoin! Ta fille vient de mourir".

Toujours de l'espérance du côté de Jésus : "Je te le dis :lève-toi." Nous aussi, ne sommes-nous pas appelés à nous relever, nous réveiller, en prenant en toute confiance sa main? Alors laissons-nous prendre par la main pour nous lever.

EHD VD

### "Ne crains pas, crois seulement."

L'expérience de Jaïre, nous l'avons tous déjà faite. Nous prions et supplions pour la guérison d'un proche. Nous avons le sentiment que Jésus nous écoute. Et voilà que la mort tant redoutée arrive. Le désarroi et l'incompréhension s'emparent alors de nous. A quoi bon prier ?

La réaction de Jésus est éclairante : "Ne crains pas, crois seulement". Il ne nie pas notre trouble. Mais il nous reconforte, nous invitant à ne pas avoir peur de la mort : "Ne crains pas". La crainte n'est jamais bonne conseillère.

Puis il ajoute "Crois seulement". Bien étrange formule qui serait inaudible si elle n'était pas accompagnée par un engagement en actes. Or Jésus continue de marcher vers la maison du Père. Il va affronter la mort. Il ira même jusqu'à parler à la morte : "Lève-toi!". L'expérience de la foi met debout. Le croyons-nous ?

TL VD

## Psaume 29

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,  
mon Dieu, tu m'as guéri ;  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse.

[...]

Et j'ai crié vers toi, Seigneur,  
j'ai supplié mon Dieu : [...]  
« Écoute, Seigneur, pitié pour moi !  
Seigneur, viens à mon aide ! »  
Tu as changé mon deuil en une danse,  
mes habits funèbres en parure de joie.  
Que mon cœur ne se taise pas,  
qu'il soit en fête  
pour toi, et que sans fin, Seigneur, mon  
Dieu, je te rende grâce ! »